

LA CHENILLE

LE JOURNAL DE CHRYSALIDE

Coopérative d'activités et d'emploi ® du Finistère

ÉDITO

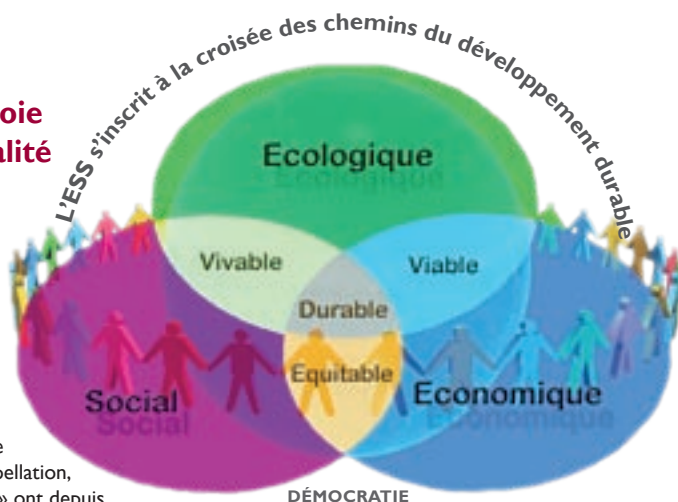
L'ESS : une troisième voie plus que jamais d'actualité

Le Mois de l'économie sociale et solidaire organisé en novembre 2008 par la Chambre de l'Economie Sociale de Bretagne va mettre en avant un certain nombre d'initiatives dans ce domaine pour mieux faire connaître ce qu'est réellement l'économie sociale et solidaire. Victime de son appellation, dont les termes « sociale et solidaire » ont depuis quelque temps pris une connotation réductrice qui les assimile de fait à la misère et à la pauvreté, il faut reconnaître qu'elle a bien du mal à faire sa place comme une économie à part entière productrice de richesses.

Et pourtant, les associations, les mutuelles, les coopératives et les fondations pèsent presque 2 millions de salariés (près d'un salarié sur dix) pour une estimation de 760 000 entreprises et 12 % du PIB.

C'est ce tiers secteur ou troisième voie qui va être mis en lumière durant ce mois de novembre 2008. Il faut dire que le contexte se prête particulièrement bien, dans cette période de chaos de l'économie libérale, à rétablir la vérité sur l'ESS même s'il n'est pas simple de la définir en quelques mots et donc de communiquer à son propos.

La deuxième rencontre internationale sur la globalisation de la solidarité (Québec, octobre 2001) a posé comme définition que « L'économie sociale et solidaire désigne un ensemble d'initiatives économiques à finalité sociale qui participent à la construction d'une nouvelle façon de vivre et de penser l'économie à travers des dizaines de milliers de projets dans les pays du Nord comme du Sud.



Elle place la personne humaine au centre du développement économique et social. La solidarité en économie repose sur un projet tout à la fois économique, politique et social, qui entraîne une nouvelle manière de faire de la politique et d'établir les relations humaines sur la base du consensus et de l'agir citoyen ».

On y trouve les principes de volontariat, de démocratie, de redistribution (lucrativité limitée), de développement humain durable - **la primauté de la personne et de l'objet social sur le capital** : des principes bien éloignés de ceux qui ont mené à la crise actuelle. Ces principes se situent aux antipodes de la responsabilité sociale de l'entreprise vue par l'économiste Milton Friedman selon lequel « la seule responsabilité sociale de l'entreprise c'est de faire du profit » ; pour lui, ignorer les règles élémentaires de l'économie c'est décourager l'effort et appauvrir tous les individus, surtout les plus pauvres.

A méditer dans cette période qui voit le chômage technique se développer et les plans de licenciement se multiplier, cela ne peut que **renforcer notre volonté de clamer haut et fort que l'on peut entreprendre autrement** et revendiquer notre appartenance indéfectible à l'ESS.

Franck CHARRUAU et Colette RODET

sommaire

Edito 1

Zoom sur un métier

Artisans d'art, conjuguer passion et réalisme 2
Artenréel 2

Zoom sur un partenaire

La CRES 3
Le mois de l'ESS 3
Rencontres régionales 3

Les tuyaux de la Chenille

Un mémoire de master 4
Comité de pilotage 4
Toujours plus d'entrepreneurs 4

CHRYSALIDE

Coopérative d'activités et d'emploi

Chrysalide vous accueille en réunions d'information collectives à Pont-l'Abbé, à Brest ou à Morlaix.
S'inscrire en téléphonant : au 02 98 66 09 99

Avec le soutien financier du Fonds Social Européen, de la DRTEFP, du Conseil régional de Bretagne, du Conseil général du Finistère, de Brest métropole océane.
Sociétaire du réseau Coopérer pour Entreprendre, adhérente de l'Union Régionale des SCOP.



Directeurs de la publication : Colette RODET & Franck CHARRUAU
Rédaction : Hélène BERRE - Au Fil des Mots

Conception graphique & réalisation : Renée GAY - Ouenja
Impression : Cloître Imprimeurs - Novembre 2008

CHRYSALIDE

75, rue du Général de Gaulle 29120 Pont-l'Abbé
1, rue Louis Pidoux 29200 Brest

Tél. 02 98 66 09 99 - Fax : 02 98 87 10 80

e-mail : contact@chrysalide.coop - site : www.chrysalide.coop



Artisans d'art, conjuguer passion et réalisme

A mi-chemin entre artistes et artisans, entre création contemporaine et tradition, les artisans d'art de Chrysalide appliquent un savoir-faire d'excellence à des objets beaux, utiles, reflète de leur enthousiasme pour la matière. La Chenille a rencontré quatre d'entre eux. Tous évoquent un vrai choix de vie, dans un parcours souvent original, pour le plaisir de créer. Et l'espoir d'une plus grande reconnaissance.



Soline Désiré

D'un DESS de l'environnement aux bijoux, quel chemin ! Celui de la contemplation de la nature, emprunté par Soline Désiré, via une année en école de bijouterie à Ploërmel. « Le hasard... et l'évidence m'ont conduite à Chrysalide en juin 2008, sourit la jeune femme. Jusqu'alors j'étais tellement isolée dans mon métier et dans mes Monts d'Arrée. Dès la première réunion d'information, je me suis sentie en accord avec la vision professionnalisante et entrepreneuriale proposée par les cogérants. Les ateliers marketing qui, dans un autre cadre, m'auraient rebutée, m'aident à donner de la valeur à mon travail. »

Dans une démarche éthique et environnementale, Soline Désiré privilégie les matériaux comme l'argent, la pierre, les galets, le tissu. Elle attend beaucoup d'Artenréel : « Des échanges entre différents arts, milieux, professions, voilà qui s'inscrit bien dans les valeurs de solidarité et d'économie alternative que je souhaite promouvoir. »

Charlotte Cren

Quelle vie après les Beaux-arts de Brest, quand on aime le textile ? Un blog présentant des vestes et accessoires colorés et originaux, pleins de charme. Puis les liens se tissent très vite, avec Tahiti ou le Luxembourg ; on y ajoute une présence sur les marchés du Finistère et Charlotte Cren est lancée. A toute allure, même : lauréate du concours du salon du Quartz à Brest, elle aura le privilège, avec Soline Désiré, lauréate elle aussi, d'y exposer ses créations en décembre ; elle sera au Noël des créateurs au château de Kerjean, autre lieu prestigieux.

« A Chrysalide, l'esprit coopératif m'a tout de suite plu, confie-t-elle. Cet été j'ai travaillé avec une couturière de la CAE, et une autre entrepreneure construit mon site... On y trouve tout ce dont on a besoin ! Revoir régulièrement les participants du groupe du début est également stimulant, on fait le point et on avance ensemble. » Charlotte Cren voit son avenir en rose... vif, bien sûr !



Christophe Cognard



Récemment entré dans Chrysalide, Christophe Cognard, trente-cinq ans, a toujours été attiré par la poterie. Diplômé depuis 2004, il fait du grès utilitaire et des pièces de décoration, parfois de très grande taille. La cuisson au feu de bois leur donne un côté brut, rehaussé de gravures à l'occasion.

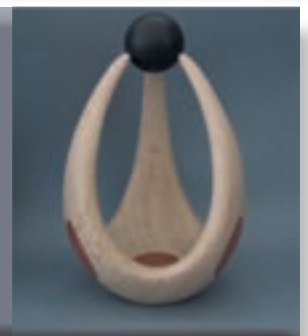
« La perspective d'être « à mon compte » sans risque m'a séduit d'emblée, explique-t-il. Sans recul, ce n'est pas facile de se lancer. A Chrysalide, je développe un réseau d'artisans d'art afin d'être davantage présent sur les marchés, le meilleur moyen de se faire connaître. Les réunions trimestrielles sont donc très importantes. » Christophe Cognard est heureux de travailler pour lui-même, ainsi peut-il apprendre « à l'infini ».

Loïc Villerey

Maîtrise de philosophie et CAP de tailleur de pierre en poche, Loïc Villerey cherche « à soustraire la pierre à sa lourdeur, à animer l'inanimé ». Ses objets et ses formes sont conçus comme des odes à la liberté.

Au-delà du cocon de son atelier, qu'il aime tant, Loïc Villerey est en phase de recherche de débouchés, il a déjà un site internet. Il vise une clientèle haut de gamme avec ses tables, rosaces, mortiers... Dans Chrysalide, il apprécie de se sentir épaulé et de croiser des entrepreneurs au savoir-faire pointu, chacun avec sa dose d'originalité.

« Un élagueur rencontré à la coop m'a convaincu de me lancer dans la sculpture de cyprès : une réussite et un bel exemple d'échange de compétences ! » De même, il participe au salon de Lorient avec une décoratrice et un paysagiste de la CAE et développe sa communication.



Artenréel : pour une meilleure visibilité



Offrir un cadre structurant, adapté aux contraintes et enjeux des artistes, tel est l'objectif d'Artenréel, qui va voir le jour début 2009. Ce département de Chrysalide, soutenu entre autres par le Conseil général, s'inscrit dans une dynamique nationale. La confrontation aux réalités du marché, la réussite économique, même dans un domaine aussi complexe que celui de l'art, sont essentielles pour pouvoir continuer à exercer. Chaque entrepreneur conserve bien sûr sa propre identité artistique ; mais peut-être des affinités au sein de la coopérative mettront-elles en route des projets communs.





La Chambre régionale de l'économie sociale

L'économie sociale et solidaire (ESS), c'est l'économie au service de l'homme et, en Bretagne, 135 000 salariés, du dynamisme et des convictions à faire partager. Cela valait bien un Mois d'animations, de rencontres ; le premier du genre se déroule en novembre. A cette occasion, La Chenille a choisi de présenter la Chambre régionale de l'économie sociale (CRES), partenaire-clé de la coopérative d'activités et d'emploi®.

Le Finistère est le département breton qui compte le plus de salariés de l'ESS (40 000) ; il est aussi l'un des seuls en France à posséder une antenne de la CRES, basée à Brest depuis 2006. Elle regroupe et représente les coopératives, mutuelles, associations et fondations se reconnaissant des valeurs de l'économie sociale. Elle est animée par Yannik Bigouin. Son credo : ensemble, entreprendre autrement.

Coopération et innovation

« L'économie sociale s'inscrit dans le développement durable et pose d'emblée la coopération comme principe, note Yannik Bigouin, chargé de mission. Expliquer cette différence fait partie de mon quotidien, mettre en évidence la gouvernance démocratique et des relations autres que marchandes. » L'antenne de la CRES fonctionne comme une chambre consulaire ; elle est financée par Brest métropole océane et le Conseil général.

Son rôle ? Faire se croiser différents acteurs et réseaux pour qu'ils travaillent ensemble de manière transversale – et parfois inédite : mettre autour de la table de grandes banques mutualistes et les Cigales (financement solidaire) ; ou encore, expliquer dans une école de commerce ce qu'est l'économie sociale a quelque chose d'innovant. Mais sans jamais s'imposer : l'ESS ne vient pas en concurrence, elle comble un manque.



Yannik Bigouin

Valeurs communes

La notion de proximité est donc essentielle : l'ESS produit une économie réelle, aux circuits courts et clairs, bien loin de l'agitation des places boursières. Le commerce équitable, l'habitat vert et les services à la personne ont le vent en poupe. « Bien sûr, il m'arrive d'orienter des gens vers Chrysalide, de promouvoir son fonctionnement, souligne Yannik Bigouin. Sa démarche colle tout à fait à nos valeurs. »

Il répond à des demandes variées, par exemple en ce moment au statut des crèches associatives, à un affichage commun pour les services à la personne, à des échanges sur l'habitat groupé, aux pratiques de développement durable, il organise des conférences débats...

Parmi les projets d'envergure, celui d'un pôle de développement, en un lieu spécifique, pour permettre aux professionnels de se retrouver, valoriser les innovations, toucher le grand public, assorti pourquoi pas d'un café citoyen, d'un espace de distribution de paniers bio, etc. Porté par la Région, il avance bien sur Brest et Morlaix.

Contact : Antenne finistérienne de la CRES, 66 rue de Glasgow, 29200 Brest. Tél. 06 32 98 81 86. Site : <http://www.cres-bretagne.org>

Initié par Brest métropole océane, en partenariat avec la CRES du Finistère, Eco-sol-Brest met en réseau et relie au web les acteurs et actrices de l'économie sociale et solidaire. Site : www.eco-sol-brest.net

Chrysalide : une forte présence sur le Mois de l'ESS

Vitrine nationale de la diversité et de la vitalité de l'ESS en France, le Mois mobilise en Bretagne une cinquantaine de réseaux et entreprises. Nombreux sont les entrepreneurs de Chrysalide à s'être engagés pour faire connaître la coopérative d'activités et d'emploi® sur le département. Il n'est pas trop tard pour renforcer les petits groupes constitués ici et là, pour apporter son expérience en toute simplicité et agrandir son réseau !

Voici les lieux où se rendre :

- ◆ le samedi 22 novembre 2008 - marché de Kérinou à Brest - de 10H00 à 13H00.
- ◆ le mardi 25 novembre 2008 - dans les locaux de Chrysalide à Pont-l'Abbé - de 14H00 à 18H00.
- ◆ le mercredi 26 novembre 2008 - à l'abri du marin à Concarneau - de 14H00 à 18H00.
- ◆ le jeudi 27 novembre 2008 - aux Halles de Quimper - de 10H00 à 13H00.
- ◆ le samedi 29 novembre 2008 - marché de Morlaix, place Allende - de 10H00 à 13H00.



5 décembre 2008 à Nantes : Rencontres régionales des coopératives d'activités et d'emploi® du Grand Ouest.



La précédente rencontre des entrepreneurs du Grand Ouest avait eu lieu à Rochefort-en-Terre en 2005 ; la région comptait alors quatre coopératives d'activités et d'emploi®.

Depuis, elle s'est constituée en Union d'Economie Sociale et compte en cette fin d'année 2008 huit coopératives généralistes et une en projet, quatre coopératives spécialisées dans les métiers du bâtiment, une coopérative régionale de services à la personne et trois

projets de département Ardenréel, spécialisés dans les métiers artistiques et culturels.

Le 5 décembre 2008, les coopératives d'activités et d'emploi® du Grand Ouest proposent à leurs entrepreneurs de se réunir pour échanger sur des problématiques sur lesquelles ils ont choisi de débattre ou d'échanger, comme les initiatives collectives menées par des entrepreneurs, la question de l'interculturalité au sein des coopératives, la pérennisation des activités

dans le cadre du sociétariat – comment les entrepreneurs associés vivent cette expérience, ou comment faire évoluer le statut de salarié dans nos structures, etc.

C'est l'occasion pour les entrepreneurs d'être acteurs à part entière de leur devenir et de celui des coopératives d'activités et d'emploi®, et également d'élargir leur réseau en partageant leur expérience avec des entrepreneurs sur d'autres territoires.





Un mémoire de master

Se professionnaliser en passant du « je » au « nous »

Entrer à Chrysalide est un acte individuel qui s'inscrit dans une dynamique collective : « Comment le passage du « je » au « nous » au sein des CAE soutient-il l'identité et la professionnalisation de l'entrepreneur-salarié ? », telle est la question à laquelle Josiane Perramant a choisi de répondre, dans le cadre de son mémoire de master professionnel (stratégie et ingénierie en formation d'adultes).

Formatrice en communication non-violente à Chrysalide depuis mars 2006, en stage dans la CAE en 2008, elle a mis au point un outil qui permet à chaque nouvel entrepreneur de garder des traces de son parcours. Elle a animé divers ateliers d'écriture (retours sur ses expériences), d'échanges, de blason (points forts et faibles, valeurs...) et un vidéomaton (face à une

les tuyaux de la chenille



caméra, dire son appartenance à la coopérative), de discussions sur le codéveloppement.

« Il apparaît que le groupe soutient, que l'entraide est possible, dans un climat de respect, d'écoute et de partage, explique Josiane Perramant. La coopérative offre des espaces pour avancer dans son cheminement personnel, c'est une chance que des entrepreneurs saisissent et ils y trouvent de réelles satisfactions, dans la constitution de leur identité. »

Au-delà de l'impulsion de professionnalisation donnée dès l'accueil dans la coopérative par les cogérants, elle est persuadée que les entrepreneurs eux-mêmes doivent servir de relais les uns aux autres, par la création de groupes de pairs qui avancent ensemble et se confortent mutuellement.

Comité de pilotage : Confiance et vigilance

Un comité de pilotage restreint s'est tenu le 21 octobre. Les principaux financeurs de Chrysalide étaient tous présents : l'Etat via la Direction du travail, le Conseil régional, le Conseil général, Brest métropole océane et Quimper Communauté, représentés par des élus ou des techniciens. Dans un contexte financier plus difficile que par le passé (l'Europe a décidé de ne plus attribuer de Fonds sociaux aux coopératives d'activités et d'emploi®), chacun a cherché à mesurer les enjeux, à préparer l'avenir.

Tout le monde a intérêt à ce que Chrysalide continue à remplir sa mission d'accompagnement de porteurs de projets, cela ne fait aucun doute. Les chiffres (voir ci-après) le prouvent. Mais il est clair aussi qu'il y a de moins en moins d'argent dans les caisses publiques ; sans doute l'Etat pourra-t-il, cette année, suppléer en partie au FSE. Les cogérants présenteront en janvier des hypothèses pour 2009, prenant en compte l'éventuelle embauche d'un permanent à mi-temps, indispensable au vu du nombre croissant d'entrepreneurs hébergés.

Toujours plus d'entrepreneurs et des entrepreneurs encore plus efficaces...

Aux trois quarts de l'année 2008 (à fin septembre), **166 entrepreneurs, 83 femmes et 83 hommes**, ont été hébergés au cours de l'année, soit déjà 4 de plus que sur l'ensemble de 2007. 54 nouveaux entrepreneurs nous ont rejoints depuis le 1er janvier, autant que sur toute l'année précédente. Au 30 septembre, **114 entrepreneurs bénéficiaient d'un contrat de travail à durée indéterminée** (ils étaient 99 au 31 décembre 2007). L'ensemble de ces contrats de travail représente 27,12 équivalents temps plein.

Cette progression du nombre d'entrepreneurs s'assortit d'une augmentation de 11% du chiffre d'affaires par rapport à la même période en 2007. En effet, fin septembre ils avaient réalisé **1 110 000 euros HT** et selon le principe de calcul que nous avons introduit en 2007, **1 euro de financement public permet de produire 8,45 euros de chiffre d'affaires**.

La contribution des entrepreneurs est en augmentation en valeur mais aussi en proportion, puisqu'elle atteint **9,74%** de leur chiffre d'affaires HT. Rappelons qu'en 2004, elle n'était que de 7,4% ; nous avons modifié le principe de contribution des entrepreneurs afin, d'une

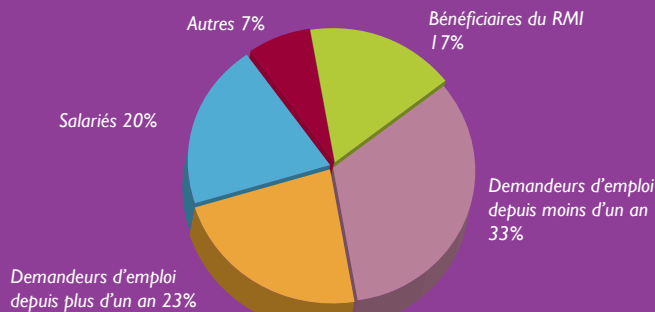
part, de le rendre plus équitable entre les activités de services et celles de production, et d'autre part, de consolider la structure. Rappelons également que le taux de contribution sur le chiffre d'affaires dépend du taux de marge brute dégagée par l'activité (10% si la MB est supérieure à 60%, 8% entre 30% et 60% et 4% si elle est inférieure à 30%). **A partir de 2009, le pourcentage de contribution sera augmenté de 1%, afin de parvenir à un ajustement entre l'inflation, la hausse des frais de fonctionnement et la baisse des financements publics.**

Depuis janvier 2008, 37 entrepreneurs ont quitté la coopérative. 12 sont devenus papillons et ont choisi un statut juridique propre, 13 ont retrouvé un emploi salarié par ailleurs, 10 n'ont pas validé leur projet et 2 entrepreneurs ont choisi de devenir associés de la coopérative.

La coopérative d'emploi constituée des entrepreneurs salariés associés compte aujourd'hui 7 entrepreneurs. Ils réalisent 22,5% du chiffre d'affaires de la coopérative et contribuent à hauteur de 12% de leur chiffre d'affaires au fonctionnement de Chrysalide. **Un acte solidaire et militant... c'est aussi ça l'économie sociale et solidaire !**

Avant d'entrer dans la coopérative et de compter parmi les entrepreneurs hébergés, nous proposons aux porteurs de projet qui nous appellent d'assister à une réunion d'information. Elle leur permet de comprendre le fonctionnement de Chrysalide et de **vérifier si les principes et les valeurs de la coopération ont un sens pour le développement de leur activité**. Ainsi 351 personnes ont contacté Chrysalide (dont 58% de femmes) au cours des neuf premiers mois de l'année 2008, 273 ont participé à une réunion d'information et 100 ont sollicité au moins un entretien individuel. Un peu plus d'un sur deux sont entrés dans Chrysalide.

Le statut des porteurs de projet qui contactent Chrysalide :



D'où viennent les entrepreneurs hébergés en 2008 ?

